



Première édition du Traité théologico-politique de Spinoza, annoté de sa main.

La superstition

Spinoza, *Traité théologico-politique*

Spinoza s'efforce, à travers toute son œuvre, de lutter contre la superstition parmi les hommes, c'est-à-dire contre le "finalisme", qui consiste à prêter une volonté à la nature et aux éléments. Les célèbres premières lignes de la Préface du Traité théologico-politique débutent par cette question.

"Si les hommes devaient régler toutes leurs affaires suivant un dessein arrêté, ou encore si la fortune leur était toujours favorable, ils ne seraient jamais prisonniers de la superstition. Mais souvent réduits à une extrémité telle qu'ils ne savent plus que résoudre et condamnés, par leur désir sans mesure de biens incertains, à flotter presque sans répit entre l'espérance et la crainte, ils ont l'âme encline à la plus extrême crédulité. (...) En effet, si, pendant qu'ils sont dans un état de crainte, il se produit un incident qui leur rappelle un bien ou un mal passés, ils pensent que c'est l'annonce d'une issue heureuse ou malheureuse et pour cette raison, bien que cent fois trompés, l'appellent un présage favorable ou funeste. (...) De la sorte, ils forgent d'innombrables fictions et, quand ils interprètent la Nature, y découvrent partout le miracle, comme si elle délirait avec eux."